

# L'ÉCHO

## DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL DE MONTREAL,

PARAISSANT LE 1<sup>er</sup> ET LE 3<sup>me</sup> JEUDI DE CHAQUE MOIS.

LE PROCHAIN NUMÉRO PARAITRA DONC LE 15 DE CE MOIS.

Volume II.

Montréal, (Bas-Canada,) 1<sup>er</sup> Mars 1860.

No. 5.

SOMMAIRE.—Chronique de la quinzaine.—Encyclique de N. S. Père le Pape Pie IX.—Etudes de Mœurs, l'Émigration ou Pierre Souci, par M. Paul Stevens.—Collège de St. Hyacinthe.—L'Apostolat de la Femme chrétienne au XIX<sup>e</sup> siècle.—Inconséquences du Protestantisme.—Les Protestants jugés par l'Encyclopédie.—Théâtre condamné par les auteurs dramatiques.

### AVIS IMPORTANTS.

Nous prions de nouveau ceux des abonnés à l'*Echo* qui auraient reçu, dans le temps, deux exemplaires du No. 12, expédiés le 15 Juin 1859, de vouloir bien nous en faire parvenir un exemplaire au plus tôt.

Samedi prochain, 3 mars, le Rév. Messire Giband fera une Lecture publique sur le *Pouvoir temporel des Papes*, dans la salle de l'Institut-Canadien-Français.

### Chronique de la Quinzaine.

Les sympathies pour le Souverain Pontife.—Noble conduite des Evêques et unanimité des fidèles.—Conséquences actuelles de ces démonstrations.—Ls. Venillot et l'*Univers*.—Le P. Lacordaire à l'Académie Française.—Mouvement vers le bien et réaction.—Offrande des dames parisiennes à Pie IX.—Les réunions catholiques à Notre-Dame et à St. Patrick.—Adresse au St. Père.

En ce moment de toutes parts éclatent des témoignages de sympathie et d'admiration pour le St. Père. En même temps que tous les fidèles gémissent avec lui et déplorent les tentatives iniques dont il a été menacé, tous aussi admirent comme la Providence divine a proportionné dans Pie IX, tant de vertus et de si admirables qualités aux épreuves nouvelles par lesquelles l'Eglise devait encore passer avec son Chef.

Les ennemis de l'Eglise, les adversaires les plus déclarés de la puissance temporelle du St. Siège, ne peuvent eux-mêmes se défendre entièrement de cette impression et de ce sentiment; et sauf quelques attaques brutales, échappées à la plume sans aveu de quelque enfant perdu de la presse, il y a eu toujours dans ces discussions, comme un hommage forcé, rendu au caractère, aux vertus, à la sainteté et au désintéressement du grand Pontife destiné à faire triompher l'Eglise des nouvelles difficultés qu'on lui oppose.

Ce que nous avons encore à remarquer avec bonheur, c'est l'attitude si noble et si dévouée prise par l'Épiscopat et par les fidèles dans la situation présente.

Suivant les différents âges dans l'Eglise, on a vu prédominer certaines vertus, certains exemples qui étaient toujours proportionnés par la Providence divine aux besoins que l'on avait à satisfaire, et aux œuvres particulières que l'on avait à accomplir. Les siècles précédents nous ont laissé des souvenirs admirables et qui doivent être le modèle pour tous les âges qui suivront; mais ce que l'on peut dire à la louange de notre époque, c'est que l'on n'a jamais vu un concours plus uni, plus fort, ni plus dévoué à la *barque de Pierre*, que celui dont nous sommes témoins, depuis plusieurs années, et particulièrement en ce moment. Comme l'a dit si bien l'hon. Loranger, à la réunion de dimanche dernier à la Basilique de Notre-Dame: "l'Eglise est toute unie de cœur à son Chef et toute dévouée à ses sentiments; elle pleure avec lui, elle gémit avec lui, elle souffre de ses douleurs, elle s'inquiète de ses dangers et elle n'a pas d'autre pensée que d'adoucir ses peines et de consoler ses épreuves."

Ces témoignages unanimes ont, par eux-mêmes, une immense importance; ils sont puissants sur le cœur de Dieu; ils sont comme la plus sainte et la plus intime de toutes les aspirations vers le ciel; mais de plus ils sont la preuve d'une union et d'un lien entre les Evêques et les fidèles du monde entier qui n'a peut-être jamais rencontré rien de supérieur, dans la suite des événements de l'Eglise, depuis le commencement jusqu'à nos jours.

On citera sans doute des œuvres plus héroïques; mais cette adhésion si universelle, cette communauté si complète d'idées et de sentiments qui éclate particulièrement depuis quelques années, n'a-t-elle pas son mérite devant le ciel, et ne porte-t-elle pas avec elle sa grâce et sa bénédiction?

En attendant, les titres du patrimoine de St. Pierre sont discutés et examinés, et nous ne doutons pas qu'ils ne sortent victorieux de cette épreuve. C'est